

# CÎTÈ DES ARIS

LE MÉDIA CULTUREL VAROIS

#57 | Janvier 2023

www.citedesarts.tv

  citedesarts83



## LOUIS CHEDID & YVAN CASSAR

AU CENTRE CULTUREL TISOT À LA SEYNE-SUR-MER

© Audoin Desforges



FAVORISEZ LES VOYAGES IMMOBILES AVEC  
LES JEUX GAMES WORKSHOP !

Plus qu'un simple jeu ? Un hobby mêlant modélisme et jeu de réflexion  
dans des mondes fantastiques...

Pinceaux – Peintures – Figurines – Règles de jeux – Magazine

**-10% SUR LA GAMME GAMES WORKSHOP SUR  
PRÉSENTATION DE CE COUPON**



5 place Puget - 83000 TOULON - Tél : +33 (0)4 94 62 63 57

librairie.falba@orange.fr



# VALABLE TOUS LES JOURS DANS VOS CINÉMAS PATHÉ TOULON & PATHÉ LA VALETTE



**8€80**  
LA PLACE  
Soit 44€ la carte<sup>(2)</sup>

## BON PLAN

POUR DÉCOUVRIR TOUS LES FILMS À L’AFFICHE



14 DÉCEMBRE



28 DÉCEMBRE



4 JANVIER



18 JANVIER



1<sup>ER</sup> FÉVRIER



▶ **ACHETEZ VOTRE CINÉCARTE SUR PATHE.FR ET RÉSERVEZ VOS SÉANCES EN LIGNE SUR LE SITE OU SUR L'APPLICATION MOBILE**

(1) La CinéCarte est utilisable pour toutes séances hors retransmissions Culturelles et hors suppléments, tel que lunettes 3D, séances 3D, 4DX, IMAX, Dolby Cinema... Pour en savoir plus, consultez les « Conditions Générales d'Utilisation CinéCartes » sur pathe.fr. Revente interdite. (2) 44€ la carte 5 places. Valable 3 mois à compter de la date d'achat.

MUSIQUE | 🎵

## LOUIS CHEDID

Pianos, chansons et émotions.



Le 28 janvier au CC Tisot à La Seyne

Deux grandes icônes de la musique française nous rappellent avec talent, qu'une chanson est vraiment bonne si elle l'est naturellement, dans son plus simple appareil.

**Pouvez-vous nous parler de votre nouvel album, "En Noires et Blanches" ?**  
"En Noires et Blanches" est un album piano-voix, dans lequel les chansons sont vraiment dépouillées, à l'os, le concept étant : les textes et la musique d'abord. L'album rassemble certains titres essentiels de mon répertoire ("Ainsi soit-il", "Tu peux compter sur moi", "Tout ce qu'on veut dans la vie", "Ne m'oubliez pas", "Ces mots sont pour toi", etc.) ainsi qu'un titre inédit "Si seul sans vous". J'ai travaillé avec un garçon qui s'appelle Yvan Cassar et qui est vraiment un maître au niveau pianistique, mais aussi un chef d'orchestre et un arrangeur hors pair. Il a travaillé avec les plus grands de la chanson française (Johnny Hallyday, Claude Nougaro ou Charles Aznavour). C'est un virtuose qui s'ouvre totalement à l'univers des compositeurs. Nous avons revisité mes chansons et sur scène cette expérience formidable continue.

**Vous êtes donc deux sur scènes durant la tournée, vous chantez bien sûr, mais jouez-vous également du piano ?**  
Pendant le concert, en effet, durant deux morceaux, nous jouons en duo et je chante. Il faut dire qu'il y a quatre pianos sur scène et l'intérêt est que chaque piano a un son particulier et, quand nous avons enregistré, c'était aussi très important d'avoir des sonorités de pianos distinctes, pour que les gens passent d'une ambiance à une autre. Les quatre pianos donnent une couleur complètement différente à chaque morceau et Yvan Cassar change même parfois de piano pendant la même chanson, il y a énormément d'émotion mais on s'amuse aussi beaucoup !

**Ces versions piano-voix des chansons sur scène permettent de jouer dans des salles plus intimes et d'être plus près du public, de ses émotions ?**  
Absolument, j'ai demandé à ce que nous jouions exclusivement dans des théâtres, il y en a beaucoup en France, en Suisse en Belgique, etc. Je voulais jouer dans des théâtres à l'italienne ou des maisons de la culture, il y a une proximité avec le public qui correspond très bien à ce spectacle. Pour tout dire, on s'éclate complètement à faire ce concert, et ce n'était pas évident, on ne sait jamais quelle va être la réaction de l'audience quand on fait des choses un peu différentes de ce que l'on fait habituellement. Les gens ont un peu perdu l'habitude d'écouter les chansons interprétées d'une manière nue, sans multiples arrangements électriques, mais le retour du public est extraordinaire et je suis vraiment heureux de faire ça.

**Que pensez-vous de ce que devient la culture aujourd'hui ?**  
C'est un vaste problème auquel il est impossible de répondre en peu de mots et de temps. Nous sommes dans un pays où nous avons la possibilité de nous exprimer et où les artistes sont aidés et protégés, il n'y a pas que des artistes qui gagnent bien leur vie, beaucoup rament... Certains estiment que les artistes sont trop soutenus en France, mais pendant les confinements, par exemple, si les gens n'avaient pas eu d'objets artistiques à se mettre sous la dent, comme écouter de la musique, regarder des films ou lire des bouquins, ils auraient été encore plus déprimés ! L'Art est quelque chose de très important, il ne faut pas le dénigrer et il faut apprécier d'être dans un pays qui laisse s'exprimer et soutient plutôt correctement les artistes.

Weena Truscelli

**MUSIQUE**  
Ab-Soul // Herbert  
Après quelques années difficiles et une tentative de suicide, le rappeur californien Ab-Soul, Herbert de son prénom, marque son grand retour avec un album éponyme sorti le 16 décembre sur le label T.D.E. Un projet qui sonne le glas de son mal-être et qui transporte l'auditeur entre rap américain des années 90 et trap moderne. Oscillant entre jeux de mots, références spirituelles, et ego trip, Soul propose un voyage cathartique, une musique qui parle à l'âme, et la voix de quelqu'un qui a retrouvé la sienne. Côté featuring, on retrouve notamment Joey Bada\$\$ sur l'envoutant "Moonshooter", SIR sur le soulful "It Be Like That" et Ambré sur le délicat "Art of Seduction". Disponible en streaming.  
Melvin Barraud

Cité des Arts est édité par ASSOCIATION CITÉ DES ARTS

**Directeur de publication**  
Fabrice Lo Piccolo  
06 03 61 59 07  
infos@citedesarts.net

**Responsable du développement digital**  
Maureen Gontier

**Services civiques**  
Lilas Leca et Nyl Breidenstein

**Cité des Arts Var** / citedesarts83

Imprimé à 20.000 exemplaires.

Merci à nos mécènes : Pathé La Valette-Toulon et MAIF Assurances Toulon



crédit : freepik.fr

# PASCAL RAMBERT

Être disponible et regarder.

En ce début d'année, Châteauvallon-Liberté scène nationale met à l'honneur Pascal Rambert, auteur majeur de notre théâtre contemporain, et ses acteurs, avec trois spectacles, des rencontres et des masterclass.

## Dans les trois pièces présentées au Liberté, vous parlez d'amour, de rupture, de mort, est-ce que ce sont ces états extrêmes de la condition humaine qui vous intéressent ?

Je fais des pièces sur les moments sail-lants de nos vies, les moments heu-reux ou poignants... Nous avons tous des souvenirs de décès de nos proches, mais nous vivons aussi des moments d'exaltation et de bonheur, quand on tombe amoureux par exemple. Ces moments-là représentent pour moi ce qu'il y a de plus vrai dans l'être humain. Nous proposons "Clôture de l'amour", un succès mondial, j'en ai moi-même réalisé une quinzaine de versions dans des langues diffé-rentes, à Tokyo, à Berlin, à Moscou... Les personnages se sont aimés et décident de se quitter et ça passe par un affrontement titanesque. Audrey Bonnet et Stanislas Nordey sont parmi les plus grands acteurs de théâtre et ont beaucoup contribué au succès de cette pièce. "Deux amis" est l'histoire d'un couple homosexuel, mais ce n'est pas le sujet, je ne fais pas de pièces à sujet. Le sujet principal de mon théâtre est la langue. On y voit des gens qui parlent, passent d'un état à l'autre, sont pris dans des sentiments qui les dépassent, je m'intéresse au cœur des êtres humains. L'arrivée du téléphone portable fut pour moi une grâce, j'ai pu entendre dans la rue des conversations qui étaient privées auparavant. Un jour, j'ai vu un couple à une terrasse de café, la femme s'est emparée du téléphone de son conjoint, a lu un message, lui a jeté le téléphone au visage et ils se sont disputés. "Deux amis" est parti de là. Mon travail est de mettre des mots sur ces scènes

lointaines. "Mon absente" est une nou-velle pièce qui sera créée au Liberté en mars. On est au moment où une personne est décédée et on va la voir dans la chambre mortuaire. Parfois on lui parle, on lui dit qu'on l'a aimée. Mais ça peut aussi être un moment de grande tension dans les familles.

## Vous dites écrire vos textes pour les acteurs, et même pour le corps des acteurs, comment est-ce que cela se manifeste ?

J'ai toujours écrit pour des gens précis. Je suis né à Nice, j'ai commencé à faire du théâtre à seize ans, j'écrivais alors pour mes amis de classe. Quand j'ai commencé, j'écrivais pour des acteurs rencontrés à Nice, puis à Paris, aux Etats Unis et dans le monde entier. Je n'écris pas de la même façon pour des acteurs japonais, mexicains, égyptiens ou chinois. La culture est gravée dans le corps. Dans deux heures, je vais partir répéter avec Jacques Weber une pièce que j'ai écrite pour lui. Ecrire pour Weber, c'est écrire pour son talent immense et pour son corps. Je suis également en train d'écrire une pièce pour la troupe entière du Théâtre National Romain, vingt-sept acteurs. J'ai demandé à chacun de me raconter sa vie depuis sa naissance. On me demande souvent comment je fais pour écrire autant de pièces dans le monde entier, il suffit d'être disponible et de regarder.

## Parlez-nous de vos acteurs Nordey, Bonnet, Berling ?

Je travaille depuis très longtemps avec Stanislas et Audrey. Ce que j'aime c'est être avec les acteurs, répéter, puis rentrer écrire. On s'aime profondément

tous. Je connais Charles depuis plus de trente ans. On est tous amis dans le moment de l'art que l'on exerce puis chacun retourne à sa vie privée. Audrey est un peu comme ma sœur, nous travaillons ensemble depuis vingt ans et c'est une des plus grandes actrices, elle défend la langue comme personne. Stanislas également, c'est un acteur grandiose. Ce que j'aime en Charles, c'est que c'est un joueur, et j'adore ça aussi. J'adore me mettre devant mon ordinateur et inventer, c'est très ludique. Sur "Deux Amis" sans rien changer au texte, Charles est capable de réinventer son rôle chaque soir. Il a cette invention qui me ravit.

## Comment vont se passer les Master-class avec Audrey Bonnet, vous et Charles Berling ?

Ce sont des moments très ouverts. J'adore les rencontres. Plutôt que de parler de moi, je veux savoir qui sont les gens, ce qu'ils aiment. Je vais faire ça avec des jeunes gens. Je travaille avec beaucoup de jeunes acteurs, au Théâtre National de Strasbourg ou de Bretagne, à Princeton ou en Suisse. Dans notre travail, la relation à ceux qui viennent après nous est très importante. La société a beaucoup changé en trois ans. Aux Etats-Unis également. Je vois une évolution, no-tamment sur les questions de genre. Et c'est au cœur de nos métiers, puisque l'on traite de la représentation. L'art est un vecteur extraordinaire pour faire passer de la beauté mais aussi des idées. Ce n'est qu'une manière de montrer le monde qui évolue. Et je suis très heureux d'écouter les personnes qui ont vingt ans aujourd'hui.

Fabrice Lo Piccolo



1, 2, 3... Rambert ! En janvier et en mars à Châteauvallon-Liberté scène nationale.



L'Absolu - Du 6 au 21 janvier Espace des Chapiteaux de la Mer à La Seyne.

# BORIS GIBÉ

En lévitation.

Dans le cadre de la Biennale du Cirque 2023, le PÔLE invite la Cie Les Choses de Rien pour treize représentations de "L'Absolu". A l'intérieur d'une structure imposante, créée spécialement pour l'occasion, Le Silo, où le public est autour de lui sur plusieurs étages, Boris Gibé invente une pièce onirique, convoquant les éléments et mêlant chorégraphie, cirque et arts plastiques.

## Ce spectacle parle de la recherche de l'absolu par l'homme, pouvez-vous nous en dire plus ?

C'est tout d'abord une quête d'absolu qui passe par les éléments : l'eau, la terre, le feu et l'air. Je voulais créer une prise de conscience, partir d'une sensation et cre-ver l'abcès. Avec sa chute, l'acrobate pro-voque une pulsion de survie narcissique. Je joue avec cette idée de narcissisme, on reprend le mythe de Narcisse avec un sol en miroir. C'est aussi une relation à notre voix et à un alter égo. J'avais également envie de m'intenter un procès à moi-même. Lorsque l'on fait un solo, on se pose la question de notre légitimité, l'idée d'un procès kafkaïen m'a inspiré et m'a poussé à concevoir un silo qui serait comme un tribunal dans lequel les spec-tateurs seraient les jurys. C'est comme une membrane qui vibre au rythme du spectacle. Ce solo parle d'intransigeance, de grâce, de ce que l'ombre apporte à la lumière. La dimension plastique est très importante, les éléments sont en phase avec la représentation, je danse dans une tornade de fumée... Toutes ces images développent l'imaginaire du spectateur.

## Vous avez imaginé avec des architectes une structure imposante pour ce spectacle, "Le Silo" où le public est dans une position inhabituelle, quel est son rôle ?

J'avais défini l'architecture en amont puis ai fait appel à des architectes. Je voulais être dans ce rapport circulaire représentatif du cirque et tout ce qu'il peut offrir au spectateur. Tout est visible, le spectateur me voit par le dessus, je devais faire en sorte de ne pas l'éblouir et je voulais que la technique ne soit pas apparente. J'ai cherché à créer une scénographie immersive dans

laquelle le public puisse totalement rentrer. Je me suis basé sur la double hélice de Léonard de Vinci, et ai souhaité que chaque spectateur soit positionné sur une marche d'escalier. Les pre-miers spectateurs ont les pieds à deux mètres vingt de haut, les derniers à neuf mètres, et tout ça dans le noir total. Nous avons voulu désorienter le public afin de le marquer plus intensément.

## Vous faites appel aux éléments, terre, feu, eau, avec une création lumière et un univers sonore particulier, quel ressenti voulez-vous faire passer au public à travers cela ?

Je fends la lumière dès le début. Je veux que la lumière soit son et que le son soit lumière en accordant celle-ci avec le rythme de la musique. C'est toujours une recherche de vérité, on souhaite garder une forme de réalisme. La bande sonore fonctionne comme une bande originale de film. Par moment, on y retrouve de la musique classique, parfois ce sont simple-ment des sons. Je voulais travailler le spectacle comme un mythe contem-porain en m'appuyant sur la musique de Bach ou de Vivaldi.

## Quels agrès avez-vous choisi pour servir votre propos ?

Ce qui compte c'est la dimension aé-rienne. On n'est pas sur des agrès de cirque classiques mais plutôt sur des agrès réinventés. Il y a l'homme boule à facettes qui se suspend par la tête, je nage dans de l'eau, à un moment je passe de crochet en crochet, dans une scène appelée "l'envol". Je m'appuie sur le vide, en étant accroché... À un autre moment, je grimpe sur les structures présentes, en étant tout près du spec-tateur.

## Vous mélangez danse, arts plastiques et voltige, en quoi est-ce un défi de mêler ces disciplines ?

Ce n'est pas vraiment un défi. J'ai des idées en moi et quand je les identifie, je les présente à mon équipe. À ce mo-ment-là, ce désir ne nous appartient plus, même s'il vient de nous. C'est à la fois inconscient et sensible. Je ne choisis pas d'inclure de l'art plastique ou de l'aérien, j'ai juste envie de partager une sensibilité et un message avec les gens. Après je décide du support le plus adapté. Dans ce cas-là, c'était donc cet espace de treize mètres de haut par neuf mètres de diamètre, avec une piste de sept mètres. Je joue avec les contraintes de cet espace définies à partir de ses paramètres, et je rajoute une dimension plastique, avec l'envie de donner au public des pistes de lecture évocatrices.

Lilas Leca



© Jérôme Vila

LA SAISON CULTURELLE

BD-CONCERT X JAZZ

Zenzika présente **NARCISSE**  
D'après Chanouga

**VENDREDI 27 JANVIER**  
**20H30 ESPACE DES ARTS**  
**LE PRADET**

Scannez moi!

LA SAISON CULTURELLE

HUMOUR X DANSE

La Compagnie Kardiak présente **GRAND-ÉCART**

**VENDREDI 10 FÉVRIER**  
**20H30 ESPACE DES ARTS**  
**LE PRADET**

Scannez moi!

**L'ABSOLU**  
BORIS GIBÉ/CIE LES CHOSSES DE RIEN  
CIRQUE METAPHYSIQUE / Dès 13 ans - th10

**LE PÔLE**  
ARTS & CIRCULATION

**MÖBIUS**  
CIE XY  
CIRQUE GRAND FORMAT / Dès 8 ans - th05

BIENNALE INTERNATIONALE DES ARTS DU CIRQUE **BIAC**

**DU 6 AU 21 JANVIER**  
ESPACE DES CHAPITEAUX DE LA MER  
LA SEYNE-SUR-MER

**VEN 20 & SAM 21 JANV 20H**  
ESPACE DES CHAPITEAUX DE LA MER  
LA SEYNE-SUR-MER

infos et réservations sur [www.le-pole.fr](http://www.le-pole.fr) ou par téléphone au 0800 083 224

# CÉCILE GUETTIER

Peindre au-delà du mythe...

Le Prix Villa Noailles des Révélations Emerige 2021 a été décerné à l'artiste Cécile Guettier. Son exposition personnelle est présentée à l'Ancien Evêché de Toulon, en même temps que la neuvième édition des Révélations Emerige 2022 à l'Hôtel des Arts TPM.



Pas tout à fait une autre - Du 9 décembre au 12 février à l'Ancien Evêché de Toulon

## Vous avez créé les œuvres de cette exposition pendant vos trois mois de résidence à la Villa Noailles. Comment s'est-elle passée ?

La résidence a été découpée en deux sessions : je suis venue d'août à septembre, puis j'ai participé à Artorama et je suis revenue pendant le festival de la mode jusqu'au vernissage. Au début, je faisais des aller-retours pour rencontrer l'équipe de production. La salle était extrêmement longue avec une vue sur la cour, ce qui a influencé mon travail. Ce qu'il y a de merveilleux avec la Villa Noailles, c'est que c'est un lieu qui réunit plein d'artistes et de créateurs et c'est l'occasion de rencontrer des artistes qui ne font pas forcément de la peinture. Je suis notamment devenue amie avec un danseur avec qui j'ai beaucoup échangé.

## Votre exposition à l'Ancien Evêché intitulée "Pas tout à fait une autre" s'inspire du mythe originel de Penthésilée...

Ça s'inspire surtout du mythe qui a été écrit en miroir. Dans le mythe antique, Achille est fou amoureux de Penthésilée, mais la tue, dans un débordement émotionnel. Il pleure comme un bébé alors les soldats se moquent de lui et pour effacer son moment de faiblesse, il tue les soldats. Dans la version de Von Kleist, Penthésilée tue Achille alors qu'elle l'aime, puis se suicide. Je trouve ça intéressant de renverser les genres, de raconter des choses différentes, et ici cette violence créée par la frustration face à l'interdiction sociale des moments d'émotions.

## Comment imaginez-vous l'aspect de vos personnages ?

J'utilise le monotype pour faire les visages de mes personnages, ce qui fait qu'ils ont toujours une expression qui se détache du corps. Ça me rappelle les masques antiques, l'expression caricaturale qui devient grotesque. Ensuite, j'effectue un traitement du corps à la peinture puis au pastel du très sec jusqu'au très gras qui donne beaucoup plus de clefs et de subtilités sur leurs sentiments. Ce sont des gargantuas, des personnages très forts, imposants et maladroits qui sont toujours représentés contorsionnés sur un support trop petit pour eux auxquels ils s'adaptent avec grande difficulté.

## Est-ce que le poème que l'écrivain suisse Jon Monnard a écrit sur votre travail retrace fidèlement ce qui vous intéresse dans votre travail ?

Jon est resté cinq jours et lorsque nous sommes allés à la Fondation Carmignac, il m'a raconté qu'il avait une forme de daltonisme. Or, les couleurs sont très importantes dans mon travail. On s'est très bien entendu sur nos pratiques alors je l'ai invité à écrire un poème sur mon projet. Il a une grande capacité à raconter des moments de tension qui ne sont pas là non plus pour illustrer le mythe mais pour donner des clefs supplémentaires à l'énergie, tout comme mes tableaux.

## Qu'est-ce que le prix a changé pour vous ?

Le concours a été créé pour promouvoir les jeunes artistes, c'est très important d'avoir une validation du monde de l'art contemporain après ses études. Ils arrivent à concentrer

un réseau ce qui nous permet d'être beaucoup plus pendant un temps. Grâce à cela, les gens qui pouvaient hésiter à acheter se sont lancés. La Villa Noailles m'a aussi fait rentrer dans sa famille !

## Vous étiez du côté du jury cette année, comment l'avez-vous vécu ?

C'est étonnant, on a un effet miroir. L'échange a été très intéressant et c'était très agréable de faire partie de ce moment autrement.

Maureen Gontier

**Cinéma**

**Les Banshees d'Inisherin // Martin McDonagh**  
Le nouveau film du réalisateur Irlandais traite de la soudaine et brutale rupture amicale entre Colm - vieux musicien bourru - et Padraic - éleveur au bon cœur mais très simplet - et de l'intention obsessionnelle de ce dernier de recoller les morceaux malgré les injonctions répétées de Colm de le laisser tranquille. De ce postulat de départ, Martin McDonagh livre avec les Banshees d'Inisherin une passionnante tragédie bouffe en mixant les codes les plus célèbres des pièces dramatiques de Shakespeare avec son humour noir décapant déjà présent dans ses précédents films. La qualité du scénario et l'interprétation incroyable du duo Colin Farrell et Brendan Gleeson valent à elles seules le déplacement pour ce qui sera l'un des grands favoris de la prochaine cérémonie des Oscars.  
**Maxime Decerier**

Retrouvez l'agenda d'expositions et plus de dates sur [www.citedesarts.net](http://www.citedesarts.net)

La Saga de Molière  
Théâtre Le Rocher - La Garde  
Mercredi 4 janvier

Clôture de l'amour  
Châteauvallon - Scène nationale - Ollioules  
Le 5 et 6 janvier

Tristan Rechid - La Voix des Citoyens  
Le Telegraph - Toulon  
Vendredi 6 janvier

Fada Comedy Club  
Théâtre Daudet - Six-Fours-les-Plages  
Vendredi 6 janvier

Paranoïa reformatoria ou la déclaration d'Olympe  
Centre Culturel Tisot - La Seyne-sur-Mer  
Vendredi 6 janvier

Je Préfère qu'on reste amis  
Café-théâtre Porte d'Italie - Toulon  
Le 6 et 7 janvier

L'Absolu  
Chapiteaux de la Mer - La Seyne-sur-Mer  
Du 6 au 21 janvier

Raphaël - Bande magnétique  
Le Liberté, scène nationale - Toulon  
Samedi 7 janvier

Pour Hêtre  
Le Pôle - Le Revest-les-Eaux  
Samedi 7 janvier

Greg empêche moi  
Théâtre Le Colbert - Toulon  
Samedi 7 janvier

Margot Demeurisse Dans Soliloque  
Théâtre Daudet - Six-Fours-les-Plages  
Samedi 7 janvier

Nos Fantômes  
Théâtre Marellos - La Valette-du-Var  
Samedi 7 janvier

Concert de Noël du Chœur Jubilate  
Cathédrale Notre-Dame de la Seds - Toulon  
Dimanche 8 janvier

Vocabulary of need  
Châteauvallon scène nationale - Ollioules  
Mardi 10 janvier

Rachel Raque de Andrade, Guy Carrara - Conf.  
Le Liberté scène nationale - Toulon  
Mardi 10 janvier

Les Ogres  
Théâtre de l'Esplanade - Draguignan  
Mardi 10 janvier

L'Absolu  
Chapiteaux de la Mer - La Seyne-sur-Mer  
Du 10 au 14 janvier

Jean-Christophe Paré.  
Conservatoire TPM - Toulon  
Mercredi 11 janvier

Seb Mellia  
Palais Neptune - Toulon  
Jeudi 12 janvier

L'Heures Exquise - Dvořák - Schubert  
Foyer Campra - Opéra de Toulon  
Jeudi 12 janvier

Et la lumière fut...  
Maison Tholosan - Bandol  
Jeudi 12 janvier

Vous êtes ici  
Le Liberté scène nationale - Toulon  
Du 12 au 14 janvier

Contractions  
Théâtre Denis - Hyères  
Du 12 au 14 janvier

Tisot Comedy Club #1  
Centre Culturel Tisot - La Seyne-sur-Mer  
Vendredi 13 janvier

La Nuit du Thermomètre  
Espace Comédia - Toulon  
Vendredi 13 janvier

Caroline Estremo  
Théâtre Le Colbert - Toulon  
Vendredi 13 janvier

Paul Mirabel - Zèbre  
Théâtre Galli - Sanary-sur-Mer  
Vendredi 13 janvier

Concert du Nouvel An  
Espace Culturel Jean-Paul Maurric - La Crau  
Vendredi 13 janvier

Concert de l'Ecole de Musique  
Auditorium de l'Ecole de Musique - La Crau  
Vendredi 13 janvier

Vendredi 13  
Théâtre Daudet - Six-Fours-les-Plages  
Vendredi 13 janvier

Mathieu Ducrez Dans Complettement Fumé !  
Théâtre Daudet - Six-Fours-les-Plages  
Vendredi 13 janvier

Chéri, j'ai invité mon ex !  
Café-théâtre Porte d'Italie - Toulon  
Le 13 et 14 janvier

À l'Américaine  
Théâtre Le Colbert - Toulon  
Samedi 14 janvier

Le Grand Big Band  
Le Telegraph - Toulon  
Samedi 14 janvier

Vincent Dedienne  
Théâtre de l'Esplanade - Draguignan  
Samedi 14 janvier

La Folle Histoire Du Couple  
Théâtre Daudet - Six-Fours-les-Plages  
Samedi 14 janvier

Fedora (Metropolitan Opera)  
Pathé Toulon  
Samedi 14 janvier

Drôle de campagne  
Théâtre Galli - Sanary-sur-Mer  
Dimanche 15 janvier

Présentation : Du chaos naissent les étoiles  
Casino de Jeux - Sanary-sur-Mer  
Dimanche 15 janvier

La Folle Histoire de France  
Théâtre Le Rocher - La Garde  
Mardi 17 janvier

Il faudra que tu m'aimes le jour où ...  
Le Liberté scène nationale - Toulon  
Du 17 au 20 janvier

L'Absolu  
Chapiteaux de la mer - La Seyne-sur-Mer  
Du 17 au 21 janvier

Structures sonores Philémoi  
Sanary-sur-Mer  
Du 17 au 28 janvier

['UWRUBBA]  
Le Liberté scène nationale - Toulon  
Mercredi 18 janvier

L'Alchimiste  
Théâtre Marellos - La Valette-du-Var  
Mercredi 18 janvier

Ciné-conférence : La Corse  
Casino de Jeux - Sanary-sur-Mer  
Mercredi 18 janvier

Clara Luciani  
Zénith de Toulon  
Mercredi 18 janvier

Y-Saidnaya  
Châteauvallon scène nationale - Ollioules  
Jeudi 19 janvier

Représentation des Arts... Le paysage  
Maison Tholosan - Bandol  
Jeudi 19 janvier

La Troupe du Jamel Comedy Club  
Théâtre Galli - Sanary-sur-Mer  
Jeudi 19 janvier

Espèces menacées  
Pasino de Hyères  
Vendredi 20 janvier

Jeu : Nuit de la lecture "Des choses étranges"  
Sanary-sur-Mer  
Vendredi 20 janvier

Le journal d'une jeune femme sourde  
Théâtre Denis - Hyères  
Vendredi 20 janvier

"Pépites" avec Marion Mezadorian  
Maison des Arts - Le Beausset  
Vendredi 20 janvier

La Folle Histoire De France  
Théâtre Daudet - Six-Fours-les-Plages  
Vendredi 20 janvier

Jazz Club Sanary - Angélique Nicolas Quintet  
Théâtre Galli - Sanary-sur-Mer  
Vendredi 20 janvier

Christophe Alévêque  
Théâtre Le Colbert - Toulon  
Vendredi 20 janvier

Au Bonheur des Drames  
Le Telegraph - Toulon  
Vendredi 20 janvier

OTTiliE [B]  
Pôle Culturel Chabran - Draguignan  
Vendredi 20 janvier

En panne !  
Café-théâtre Porte d'Italie - Toulon  
Les 20 et 21 janvier

**FLOX**

**KING KAALA**

**IPHAZE**

PRÉVENTE 15€  
SUR PLACE 18€

Bar, petite restauration sur place

**04 FÉVRIER 2023**

SALLE POLYVALENTE  
**NEOULES**

OUVERTURE 19H00 CONCERT 20H00

INFOS ET PRÉVENTES SUR [WWW.FESTIVAL-DE-NEOULES.FR](http://WWW.FESTIVAL-DE-NEOULES.FR)

Pour Hêtre - Le Pôle - Le Revest-les-Eaux



**ART  
SHIRT**  
artshirtfrance.com

SOLDES 2023

**22€**

le t-shirt + l'œuvre



Modèle photo : ian - musicien toulonnais.

Première série  
*Cascades.*

## Des œuvres à porter sur soi

Offrez-vous une œuvre d'art au prix d'un t-shirt

Le t-shirt en série limitée + l'œuvre 15x15 cm numérotée et signée par l'artiste

En vente chez Beaux aime Couture et Galerie Les Frangines - Rue des Arts à Toulon  
et sur notre site : [www.artshirtfrance.com](http://www.artshirtfrance.com)



**Vous traitez souvent d'histoires vraies dans vos films, comment avez-vous connu les soeurs Ziouani et leur réussite ?**

"Divertimento" est mon septième film en tant que réalisatrice, mais c'est le premier que je ne produis pas. Ce sont les producteurs qui sont venus me voir avec cette idée de scénario, pensant que ce sujet me correspondait. Il y avait une première version du scénario écrite par Clara Bourreau, et c'est ainsi que j'ai découvert l'existence des soeurs Ziouani, leurs talents et leurs idées altruistes. J'ai donc suggéré de faire comme je fais toujours, c'est à dire pouvoir passer beaucoup de temps avec ceux qui vont inspirer l'histoire. J'ai demandé à Zahia et Fettouma si je pouvais m'immerger dans leur univers et elles ont accepté. J'avais besoin de rencontrer leur entourage, de les voir faire de la musique, de connaître leur parents, de les regarder vivre pour aller chercher des anecdotes, des ressentis. Puis j'ai ré-écrit le scénario.

**Dans le film, le père de Zahia et Fettouma, lui-même passionné de musique, dit à ses filles : "ne laissez pas la vie choisir à votre place", la confiance des parents est un bel atout ?**

Leurs parents ont été un appui plein de bienveillance, ne cessant de les encourager. Et surtout, au départ, c'est leur père qui leur a fait découvrir la musique classique et symphonique. La question est également là, si on ne fait pas découvrir certaines choses aux enfants, c'est compliqué pour eux d'y accéder seuls.

**Les actrices principales qui incarnent les soeurs Ziouani n'étaient pas musiciennes, elles ont dû travailler dur pour faire illusion ?**  
Lina El Arabi qui joue Fettouma avait fait du violon, mais a dû apprendre à manier un violoncelle de façon crédible en à peine

**GA | THÉÂTRE**

### PEGGY MAHIEU & XAVIER HÉRÉDIA

Le bourreau est "une semblable", un miroir possible...

*La Compagnie de l'Écho adapte "Contractions", une pièce de l'anglais Mike Bartlett. Peggy Mahieu et Hélène Megy, les comédiennes, révelent les relations de pouvoir en jeu dans le monde de l'entreprise. Xavier Hérédia est à la mise en scène.*

**Qu'est-ce qui vous intéressait dans cette pièce de Bartlett ?**

X.H. : Nous menons une réflexion depuis de nombreuses années sur les rouages des systèmes parfois pervers de nos sociétés : manipulation, aliénation d'une personne par d'autres... Ce qui nous a premièrement séduits ici, c'est l'écriture, incisive et minimaliste, avec une forte densité de sous-texte. Les mots peuvent paraître quotidiens et même cordiaux, mais en réalité ils sont très cinglants. La violence du texte apparaît dans ce qui n'est pas dit. Et bien sûr, le sujet. Emma, tout nouvellement employée dans une grande firme a accepté de signer un CDI qui comporte de nombreuses règles touchant à l'intime, on n'a pas le droit d'avoir une relation amoureuse ou sexuelle avec une autre personne de l'entreprise et tout ce qui pourrait mettre sur la voie d'une possible relation ne peut pas être accepté. Le moindre signe qui pourrait correspondre à une approche sentimentale peut être remis en cause, comme proposer d'aller boire un café. La manager a le devoir de faire respecter ces règles pour le bien-être de l'entreprise, mais elle peut être trop zélée. Un affrontement a lieu entre Emma, plus spontanée, et la manager complètement dans le contrôle et la manipulation. L'opposition est singulière. On va connaître tous les détails de la vie amoureuse d'Emma, alors que l'on ne connaîtra même pas le nom de la manager.

**Parlez-nous de ces deux femmes qui s'opposent.**

P.M. : Au-delà de la dimension professionnelle, ce sont deux femmes qui sont face à face. La manager a aussi peut-être été à la place d'Emma pour en arriver là et pouvoir en écraser d'autres. On a voulu échapper au côté manichéen, rendre plus humaine cette manager. Elle est aussi victime. Et pourquoi Emma ac-

CINÉMA |

### MARIE-CASTILLE MENTION-SCHAAR

La musique symphonique enfin à la portée de tous ?

*À dix-sept ans, Zahia Ziouani et sa sœur jumelle Fettouma, d'origine algérienne et vivant en banlieue parisienne, désirent devenir respectivement cheffe d'orchestre et violoncelliste professionnelle. Élevées dans l'amour de la musique symphonique classique, elles rêvent de la rendre accessible à tous, sans distinction d'éducation ou de culture. Questions à la réalisatrice.*

trois mois et sa performance est époustouflante. Quant à Oulaya Amamra, qui joue Zahia, elle n'est pas musicienne, mais elle avait fait de la danse, donc la question du rythme ne lui était pas étrangère, il a quand même fallu assimiler beaucoup de choses en peu de temps... Elles étaient coachées et soutenues par Zahia et Fettouma qui ont été très présentes et indispensables pendant le tournage.

**Si le sujet du film semble être la musique, beaucoup d'autres sujets sont abordés : les différences sociales, être une femme dans des métiers réservés aux hommes, que souhaitez vous mettre en avant ?**

Le sujet principal est qu'il ne faut jamais lâcher ses rêves, ses ambitions, quel que soit le milieu d'où l'on vient, malgré tout ce que les autres peuvent nous dire pour essayer de nous décourager. C'est ce que représentent Zahia et Fettouma, cette résilience, cette persévérance et leur histoire peut transmettre quelque chose au public. Si l'on a une idée ou un rêve, on peut s'inspirer de cette histoire vraie où les personnages ne lâchent pas et aboutissent. On peut se projeter, ça donne confiance.

**Et la place des femmes dans ce monde de la direction d'orchestre ?**

Les chiffres s'affichent à la fin du film ! Six pour cent de femmes cheffes d'orchestre dans le monde et quatre pour cent en France. Mais on est quand même passé d'orchestres symphoniques uniquement dirigés par des hommes à ce résultat. Il y a encore beaucoup de chemin à faire, car certaines traditions restent profondément ancrées...

Weena Truscelli



cepte-t-elle tout ça ? On peut préméditer que de cette façon elle aussi pourra atteindre le sommet de l'entreprise.

**Xavier, quels ont été tes choix de mise en scène, avec notamment une violoncelliste au plateau ?**

X.H. : Il y a quatorze tableaux et dans chacun d'eux, on grimpe d'un palier dans l'inacceptable. Le public se retrouve tour à tour dans la peau de chaque personnage, c'est toujours le troisième point du triangle. Elles sont face au public, elle ne se regardent jamais mais on a vraiment l'impression qu'elles se parlent. Cela crée une tension, on tord le cou au réalisme, mais la puissance est accrue.

P.M. : En termes de jeu, cela nous force à être dans une vision périphérique, et à être connectée à l'autre entièrement, à être attentive à la moindre respiration, aux micromouvements.

X.H. : Chaque élément non verbal devient essentiel. Ce langage non-verbal est soutenu par un langage musical. Le violoncelle vient apporter une vibration intérieure, c'est une voix, une âme, une intensité...

P.M. : La violoncelliste, Véronique Olivier de Sardan, est une femme, elle peut aussi incarner la place du témoin, la mémoire, celle qui compatit et reçoit. Elle effectue un important travail d'écoute avec les comédiennes.

X.H. : Nous retrouvons aussi cette signature d'humour anglais. On sourit tout le temps. La première réaction à chaque réplique est que c'est drôle puis on perçoit la dimension violente. Dans la dramaturgie, il y a une perpétuelle ritournelle, une boucle est finie et une autre se met en place. On est dans un huis clos duquel on ne peut échapper. C'est très obsédant et hypnotisant pour le public qui est toujours pris à partie. Fabrice Lo Piccolo

# ANDRÉ ROSSI

Fusion poétique.

*Le groupe varois 6Lexic, composé d'André, de Lison Steger, d'Aurélien Régis-Recous et de Laurent Guercy sortira prochainement son troisième album. Un peu de poésie et pas mal de dérision pour servir cette chanson française qu'ils aiment tant.*

## Comment avez-vous choisi ce titre "Milkomeda" ?

Dans quatre milliards d'années, notre galaxie va entrer en collision avec la galaxie d'Andromède. Ce titre est le mélange de leurs deux noms en anglais. Il représente la fusion de la musique et des mots, mais aussi celle de nous quatre en tant que musiciens. J'écris les chansons mais mes amis sont là pour les magnifier avec leurs arrangements. On a cherché un son. Patrice Lazartigue, dit Lézard, a fait la production et le mix et on a fait les enregistrements avec lui chez Anthony Derycke. Patrice a une grande connaissance du son, on a fait un Mastering à -12db, c'est dynamique, on entend la basse, en équilibre avec la batterie...

## Parle-nous des musiciens du groupe.

Tout d'abord il y a Lison, qui est comme ma sœur. Je dis pour la présenter que c'est un ange que la providence a mis sur ma route. Elle est chanteuse et poly-instrumentiste, sur scène elle passe de la guitare à la basse. Elle a aussi composé la musique de "Vent d'été". Aurélien, le batteur, joue avec nous depuis onze ans. On l'a connu tout jeune, et c'est devenu un très bon musicien. C'est confortable quand tu travailles avec un batteur comme ça au service du projet. Laurent, le bassiste, le petit dernier, joue aussi de la guitare avec Bongo White. Il joue avec un état d'esprit à l'anglaise. Le couple batterie-basse fonctionne bien et ce sont les fondations de la musique.

## La poésie semble très importante pour toi, comment écris-tu tes chansons ?

J'ai toujours un peu de pudeur avec ce mot. Il concerne Rimbaud ou Hugo, moi je suis un petit artisan d'art. J'essaie de mettre



## Tu tournes depuis quelques temps ton premier spectacle, un petit bilan ?

J'ai fait la première en février 2019, il s'intitulait à l'époque "Trump, Bachar, Tchoupi et moi". Je l'ai joué à Avignon cette année-là, c'était une super expérience, c'est fatigant mais tu es au cœur du réacteur. J'ai eu des retours constructifs. Il y a eu ce coup d'arrêt en mars 2020, et le spectacle a eu du mal à redémarrer. J'en ai profité pour réécrire beaucoup, le renouvelant à plus de cinquante pour cent. Aujourd'hui, il s'appelle "En finesse". Il y a plus d'interaction avec le public, plus d'impro. J'ai moins peur de sortir des rails. J'ai une sorte de don de sorcellerie, qui ne sert à rien, je compte les lettres des mots en une fraction de seconde. Je l'ai mis sur scène, je joue avec le public et les mots et phrases qu'ils me donnent.

## Ton nouveau spectacle "Florence 1990" est à propos de Florence Arthaud, pourquoi ce choix ?

J'ai eu envie de me diversifier. J'ai été journaliste sportif pendant quelques années, je suis passionné de sport. Je voulais faire un spectacle autour du sport et de préférence autour d'une grande figure de ce monde-là. J'ai vu le spectacle de deux suisses autour de Federer que j'ai adoré. Et j'ai eu l'idée de m'intéresser à Florence Arthaud. Quand elle gagne la Route du Rhum, je suis ado, j'habite à Lyon et je ne m'intéresse pas du tout à la voile. Pour moi, elle représentait la liberté débridée à l'extrême. Je me suis dit : "on a le droit de vivre comme ça ?". Je me suis documenté, j'ai lu des bios, j'ai pris des notes et suis passé en phase d'écriture en septembre. Et j'ai fini le spectacle hier ! Ce n'est pas une bio d'Arthaud, je ne raconte pas sa vie. C'est ma vie entrecroisée avec la sienne, un peu comme une



des lettres de noblesse, de la beauté, de l'amour et on en a mis tellement dans cet album. Je m'assois et j'attends, je laisse pleuvoir. Il n'y a pas de règles, ça restreindrait, mais le plus souvent ça commence avec le verbe, et il y a déjà une musicalité dans l'écriture. Je lis des textes de Christian Bobin ou de Blaise Cendrars et je suis bouleversé. Il y a tellement de musique, de couleurs, de parfums dans un texte, tu peux tout raconter, toucher les gens. Dans cet album, il y a une chanson qui me tient à cœur, "Antonio", écrite pour un ami très cher. Ce sont cinquante ans d'amitié, on est de la même rue de La Seyne. Dans "Sweet Ecchymoses", je parle avec pudeur des violences que peuvent subir les femmes. C'est inadmissible. "Lacrymo Jane" est écrite pour ma petite fille Janice, "Enfants sauvages" est un cadeau d'adieu à une femme. Pour "Vent d'été", j'arrive à une répét' et je donne ce texte à Lison, je n'avais pas d'idée pour la musique. En dix minutes, elle l'a composée, j'étais impressionné. Dans "Plouf Plouf", je dis être amoureux d'une maîtresse d'école, ça m'est évidemment arrivé, et mes petites filles font une apparition vocale. Il y a aussi le banjo d'Anthony sur celle-là. Je n'en reviens pas de ce qu'il a fait, comment il a réussi à se poser entre les guitares. "A l'envers" a été écrite pendant le premier confinement, où je me disais : "On marche sur la tronche !" et j'ai rapproché ça des rapports amoureux, c'est mon domaine !

## Comment ça se passe sur scène ?

On a une énergie assez rock, avec un son brut que j'aime. D'autant que sur deux morceaux Lison prend la basse et Laurent la guitare, et il a un jeu très rock ou blues. On jouera principalement les chansons du dernier album plus deux ou trois des précédents. Nous serons le 18 mars en première partie de Clara Ysé, au Théâtre Denis.

## THÉÂTRE |

# OLIVIER STEPHAN

Le prix de la liberté.

*Après avoir tourné quelques années avec son spectacle de stand-up, le varois Olivier Stephan revient dès janvier avec une toute nouvelle pièce, "Florence 1990". Toujours seul en scène, mais mêlant poésie et émotion, il invoque comme une figure tutélaire la navigatrice Florence Arthaud pour mettre en scène des moments clés de sa propre vie.*

sainte patronne que je vais convoquer dans des moments charnières de ma vie, comme un modèle, avec ses excès aussi. Quand j'ai découvert le théâtre, il y a eu ce côté vertige de la liberté. Il y a cette volonté de se dire : "je vais essayer de mener une vie libre et de ne pas me faire dicter ma conduite, on ne choisira pas ma route pour moi". Elle, elle a réussi cela, même si ça a pu lui coûter cher parfois. C'est le prix de la liberté.

## Qu'est-ce que l'on va trouver dans ce spectacle ?

Il y a des parties poétiques, émouvantes, ce qui n'était pas le cas dans le spectacle d'humour. On est plus proche du théâtre. Si tu veux de la vanne, va voir l'autre. Il y a aussi beaucoup de travail sur le son, avec des extraits d'informations et une ambiance musicale années 90, les Pogues, Corynne Charby, Nina Hagen... J'assume le côté nostalgique. C'est moins facile à écrire, mais c'est très excitant. Ados, on était tombé sur un drapeau, à Manosque, avec un pote, et on s'est dit "on va chercher le drapeau !". Je raconte ça en mode film d'aventures, comment je monte au poteau, on dirait un koala bourré à la 8.6, sur une perche de Pole Dance ! Je vais faire la première au Café 7° Vague à La Seyne. C'est un lieu parfait pour commencer et l'équipe est accueillante. Je les ai contactés en leur demandant des créneaux de répétitions et leur ai envoyé une note d'intention. Benjamin m'a répondu : "j'adore ta note d'intention, elle donne envie, tu veux ouvrir la prog 2023 ?". Il a dit oui sur une feuille A4, c'est incroyable ! En plus, la voile et le théâtre sont deux milieux extrêmement superstitieux, et je fais la première un vendredi 13, c'est un signe !

Fabrice Lo Piccolo

# ALIX FERRARIS

Défendre et accompagner le cinéma méditerranéen.

*Alix Ferraris préside l'association Quattrocento à Carqueiranne. A travers cette structure, il organise en partenariat avec la mairie de Carqueiranne, la deuxième saison du ciné-club de la lune, pendant l'année scolaire et le Festival de la Lune, des projections en plein air l'été. Il participe également à l'organisation du festival Medseries dont l'appel à candidature est ouvert jusqu'au 31 janvier.*



## Tu diriges le ciné-club de Carqueiranne, quel est son fonctionnement ?

Il est né l'année dernière et je remercie d'ailleurs la mairie. Nous sommes également en partenariat avec la Région Sud et l'association KVA en Corse. Nous proposons une cotisation pour devenir membre. L'hiver, nous ne pouvons programmer que des films de plus d'un an d'exploitation en salles. Nous proposons aux Carqueirannais de pouvoir assister à des séances de ciné-club près de chez eux. Un mardi par mois, nous avons deux séances : à 17h une séance gratuite de courts-métrages, ensuite, un verre de l'amitié et une rencontre avec les artistes de la soirée, puis à 19h, un film avant débat. Nous projetons de janvier à juin et de septembre à novembre. L'été nous prenons le relais avec le Festival de la Lune, pour des projections en plein air à l'auditorium de Clairval en partenariat aussi avec la ville. Nous voulons sensibiliser un public et permettre à tous de voir du cinéma à des tarifs accessibles, avec des thématiques, et de partager un moment, souvent avec les équipes des films. En janvier et février nous aurons une action avec le Bureau d'Accueil des Tournages TPM et l'IUT de Toulon. Les étudiants toulonnais viendront découvrir des courts et des longs métrages puis rencontrer les réalisateurs au bureau de TPM. Le 10 janvier ce sera avec Luc Benito et Nicolas Paban, des réalisateurs locaux, et le 7 février avec Rinatu Frassati, et Giorgia Sinicorni autour du court-métrage "Beatrice", pour lequel j'ai d'ailleurs été directeur de production.

## Quelle sera la programmation à partir de janvier ?

Le 10 janvier, nous aurons donc Nicolas Paban, réalisateur varois avec plusieurs courts-métrages à son actif projetés à 17h, et Luc Benito, qui, en plus de sa casquette d'exploitant et d'enseignant a réalisé un documentaire sur Félix Mayol, projeté à 19h. Le 7 février, nous proposons le court-métrage "Beatrice" du réalisateur corse Frassati puis "Una Relazione" de Stefano Sardo, jamais distribué en France. Le 7 mars, nous donnons carte blanche au producteur Sébastien Aubert qui proposera à 17h trois courts-métrages américains qu'il a produits, puis à 19h nous verrons "Nous Les Coyotes", d'un couple de réalisateurs cannois partis s'installer aux Etats-Unis. Le 11 avril, une de nos membres a proposé un road movie, "Almanya", et on est parti sur une thématique comédie dramatique, avec deux courts-métrages dont un tourné en Région Sud avec la présence de Gautier Blazewicz, le réalisateur et de Chantal Fischer, la productrice, de "T Gros". Le 9 mai, nous ferons un focus entre Corse et Liban, les paysages libanais ressemblant aux Corses. Nous aurons un court-métrage réalisé à Bastia, mais censé se dérouler au Liban, "Souvenir inoubliable d'un ami" de Charaf, dont un des acteurs, De Gaulle Eid, est le réalisateur du documentaire "Terra Di i Turmenti" projeté à 19h. Et l'autre court-métrage sera "Blue Line" dont l'action se déroule au Liban, mais dont une partie est tournée en région Sud. Le 6 juin, nous finirons par du polar avec le film culte avec Alain Delon, "Le Samouraï" de Melville. Les courts projetés à 17h seront "Premier jour", avec Ange Basterga et "Assassins" de Laurent Simonpoli avec Eric Fraticelli.

## L'appel à candidatures pour le Festival Medseries 2023 est ouvert jusqu'au 31 janvier, peux-tu nous présenter le festival ?

Nous vivons aujourd'hui une véritable explosion de la série. Il existe déjà des festivals sur la série, mais aucun autour des thématiques méditerranéennes. Medseries est né en Corse, autour d'un collectif de professionnels qui ont de l'expérience dans la série dont Ange Basterga, qui a réalisé une série pour Netflix et Jean-François Luccioni. La première édition était un test et centrée sur la Corse. Cette seconde édition s'ouvre à toute la Méditerranée. Nous accompagnons cinq porteurs de projets. Nous avons trois coaches, Ange, Jean-François, et une touche féminine et italienne avec Chiara Laudini, scénariste d'origine sarde. Nous voulons en particulier rapprocher la Corse et la Région Sud. Nous aurons une première session du 4 au 8 avril en Corse, et pour un meilleur accompagnement, une seconde à Carqueiranne dans le cadre du festival de La Lune, en juillet. Dans cette seconde session, nous souhaitons leur apporter un regard sur les contraintes de production, notamment économiques. Le festival est ouvert à tous les porteurs de projets de série, avec un certain nombre de critères. Il faut qu'il y ait dans leur projet un rapport avec la Méditerranée, une thématique, un rattachement social ou géographique... Nous prenons les lauréats complètement en charge, en les faisant aller en Corse puis dans notre région. Medseries est soutenu par la Collectivité de Corse via le CNC.

Fabrice Lo Piccolo



## NOS CONCERTS de janvier

VEN 06.01 - LAG I RUN	VEN 20.01 - DEL RIO
SAM 07.01 - NEW TURN	SAM 21.01 - STILL LOVIN' YOU
VEN 13.01 - OLD SONG MAKER	VEN 27.01 - MAMACITA
SAM 14.01 - LAID BACK COMPANY	SAM 28.01 - CAVALAS

222 ch. des Plantades - La Garde  
04 94 35 58 51

www.bdm.beer  
bdmlagarde

# VINCENT POMPETTI

Un Atlante parmi nous !

Quand un illustrateur, auteur de bandes dessinées et de romans graphiques, dont les œuvres sont éditées par la maison d'édition toulonnaise Tartamudo, dédicace son nouvel ouvrage à la librairie Falba, place Puget à Toulon, Cité des Arts aime à s'aventurer dans cet antre du neuvième art, afin de lui poser quelques questions...

## Les thèmes de vos albums sont multiples et variés, mais n'auriez-vous pas un faible pour l'Heroic Fantasy ?

Oui absolument, j'ai divers centres d'intérêt, il y a l'histoire pure, avec l'antiquité et le moyen âge principalement, j'ai d'ailleurs réalisé plusieurs albums sur ces sujets avec le scénariste Tarek, comme "La Guerre des Gaules" notamment. Cependant, il est vrai que mon penchant naturel va vers la Fantasy-Science-fiction, mais dans un cadre construit et avec une rigueur un peu historique, j'aime bien qu'un univers soit structuré, palpable.

## Vous avez, bien sûr, illustré "Le Sage d'Atlantide", votre dernier roman graphique, mais vous avez également écrit le scénario qui s'inspire d'une œuvre de Christia Sylf, parlez-vous un peu d'elle ?

C'était une femme très atypique, de santé fragile et qui est malheureusement décédée prématurément (à cinquante-six ans) en 1980. Elle portait en elle une œuvre, c'était le genre de personne qui semblait destinée à écrire une œuvre, à se dédier à ça. Ses romans parlent d'alchimie, de poésie, de sujets qui suggèrent de s'élever, dirais-je. Avec beaucoup d'habileté elle exprime l'amitié, l'amour, les sentiments profonds et possède une capacité rare à décrire les émotions. Elle a également écrit des pièces de théâtre et dépeint toujours des mondes foisonnant de créativité sur les relations humaines, les civilisations, Christia Sylf a vraiment été un grand coup de cœur pour moi. Le sujet du livre que j'ai repris est un mélange assez unique de poésie et de pamphlet. On y trouve à la fois des personnages très forts, des sentiments profonds, une recherche d'harmonie et en même

temps, la description d'une société totalement différente de la nôtre, mais qui agit comme un effet miroir. C'est une civilisation où il n'y a pas d'argent, pas de politique, pas de religion, mais toute notre société est là quand même, arrangée différemment. Les Atlantes semblent très avancés, aboutis, mais le ver est dans le fruit et, malgré les possibilités d'évolution qui s'offrent à eux, les bas instincts ressurgissent de façon envahissante. Peut-être que tout cela va amener le lecteur à réfléchir sur ce vers quoi nous allons, mais surtout sur ce vers quoi nous souhaitons aller...

## L'aquarelle reste votre technique favorite, comment procédez-vous ?

La couleur vient toujours après un crayonné, un travail préparatoire et ensuite j'œuvre grâce à une technique d'aquarelle, mais en utilisant principalement des encres de couleur, qui passent mieux à l'impression. J'aime mixer ces deux matériaux et me rapprocher de la peinture tout en préservant le plaisir de l'aquarelle.

## Y-aura-t-il une suite à cet album "Le Sage d'Atlantide" ou avez-vous d'autres projets ?

L'album s'inscrit dans la nouvelle collection sur les mythes des Editions Tartamudo : "Avalon" était le premier (un roman graphique racontant la légende du roi Arthur à travers les mythes et le point de vue des Dames du Lac) et il y en aura sans doute d'autres après, je ne sais pas encore, mais "Le Sage d'Atlantide" est une histoire complète. Je compte aussi revenir à la Fantasy-Science-fiction, mais avec un univers que j'ai créé moi-même et qui figure déjà dans des albums précédents. Weena Truscelli



Le Sage d'Atlantide - Sortie le 13 janvier



LIBRAIRIE  
FALBA

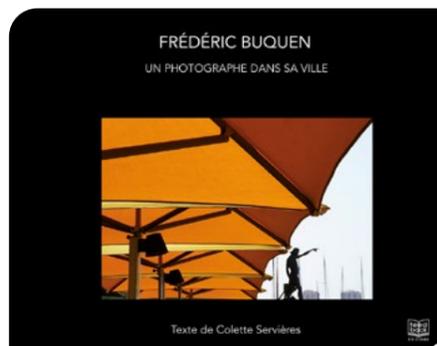
## Bande Dessinée

1972, des ombres sur la glace // F. Bertocchini & T. Diette - Éditions Tartamudo  
Ça s'est passé un vendredi 13 octobre 1972 dans la cordillère des Andes... Ce jour-là, le vol Fuerza Aera Uruguay 571 assurant la liaison entre Montevideo et Santiago n'est jamais arrivé à destination. L'avion qui transportait l'équipe de rugby des Olds Christians s'est écrasé au cœur des montagnes à trois-mille-six-cents mètres d'altitude. A l'occasion des cinquante ans de ce terrible fait divers, les éditions Tartamudo publient "1972, des ombres sur la glace" de Frédéric Bertocchini (scénario) et Thierry Diette (dessin). Le lecteur découvrira au fil des pages, le quotidien des rescapés qui, pour survivre, se sont nourris de la chair de leurs camarades. Une épopée à la limite de l'humain qui se dévore des yeux. Bruno Falba.



Illustration par Vincent Laïk

**CITÉ DES ARTS.TV**  
Toute la culture varoise en vidéo  
www.citedesarts.tv



# PHOTOGRAPHIE | FRÉDÉRIC BUQUEN

Un photographe dans sa ville.

Frédéric Buquen nous invite dans cet ouvrage à un voyage photographique en couleur et en noir et blanc, ode poétique, humoristique et insolite de sa ville, Toulon. Frédéric Buquen nous fait rentrer dans son univers sans nous mettre en cage. A chacun sa lecture, son endroit, son envers. Il se pose, nous propose puis s'envole vers cet autre horizon qu'il réinvente chaque fois qu'il part à l'aventure. Peut-être n'auriez-vous pas capté ce détail insolite. Peu importe, il poursuit sa balade de branche en branche, de balcons en fenêtres. Balladin des images. Son œil abolit les bruits de la ville, la banalité du quotidien, l'ennui. Il nous mène jusqu'au seuil de son imaginaire, pour que le nôtre prenne le pas...

Disponible : Galerie Isotéto, Librairie Charlemagne, Carré des Mots. 38€

## EXPOSITION DE PHOTOS

# LEOS ATOR

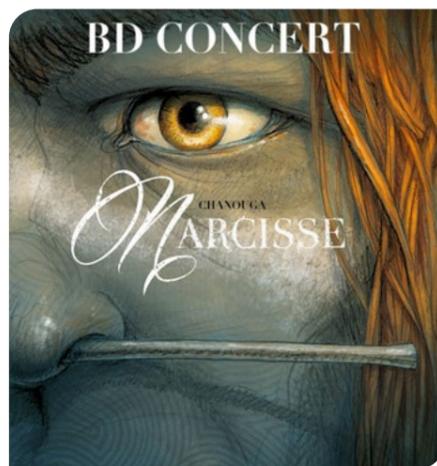
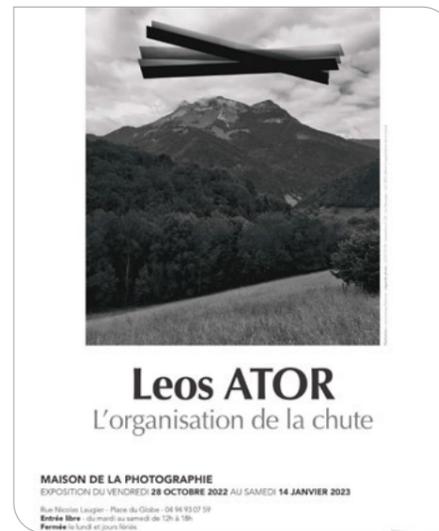
L'organisation de la chute.

Leos Ator expose "L'organisation de la chute", 61 photographies, de slash (/), de corps et de paysages. Mus ou immobiles, le signe slash envahit le paysage. Conventionnellement, slash est un signe séparateur qui hiérarchise l'information, son intrusion dans le paysage manifeste un désordre dans l'ordre naturel.

"L'organisation de la chute", c'est aussi une revue graphique, créée par Leos Ator. Cette revue constitue un kit d'exposition. En effet, à chaque numéro, elle contient dix affiches imprimées en risographie au format A3, son tirage est limité à cinquante exemplaires. Chaque numéro réunit douze artistes : dix contributeurs graphiques + deux auteurs. La parution de chaque numéro est l'occasion d'une exposition temporaire accompagnée de performances. Cette revue vient de paraître le numéro cinq. Il s'intitule "FAUST MONEY."

Pour acquérir la revue ou avoir plus d'informations, contactez L'organisation de la chute : [organisationdelachute@gmail.com](mailto:organisationdelachute@gmail.com)

Exposition à la Maison de la Photographie, à Toulon, jusqu'au 14 janvier 2023.



## BD CONCERT |

# NARCISSE

Par le groupe Zenzika

D'après la bande-dessinée de l'auteur marseillais Chanouga  
Musique interprétée par le groupe Zenzika.

Voici l'étonnante histoire vraie d'un mousse, Narcisse Pelletier, échoué et abandonné sur les côtes australiennes, de sa vie chez les indigènes et de son retour en Europe... Une grande saga maritime et humaine. Les musiciens du groupe Zenzika varient les couleurs et s'offrent de multiples instrumentations. Ils font un véritable travail de composition pour créer une musique au service des images.

Texte, illustrations : CHANOUGA alias Hubert Campigli,  
Clarinete basse, saxophone soprano : Jean Lamur

Saxophone alto et baryton : Serge Hildesheim / Claviers : Olivier Ricard  
Batterie, percussions, scie musicale : Julien Kamoun

Composition musicale : Jean Lamur et Olivier Ricard / Montage vidéo : Olivier Durand  
Le vendredi 27 janvier, 20h30 à l'Espace des Arts au Pradet. [www.zenzika.com](http://www.zenzika.com)

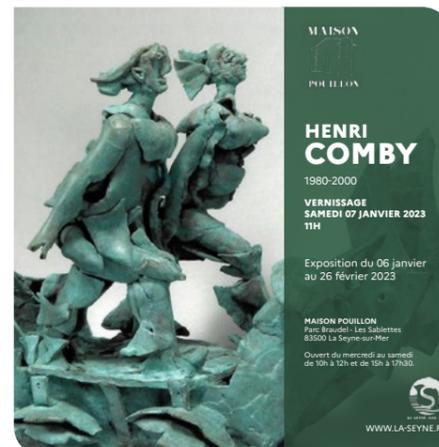
## ARTS PLASTIQUES - EXPOSITION

# HENRI COMBY

Le Veilleur.

Dans le cadre des programmations en arts plastiques et arts visuels de La Ville de La Seyne-sur-Mer, la Maison Pouillon présente une sélection d'œuvres sculptées et peintes de Comby datant de 1980 à 2000. Henri Comby (1928-2004) fut un artiste libre et particulièrement prolifique dont l'œuvre foisonnante autant qu'exubérante met en permanente exergue l'Homme et la Nature. Explorant toujours de nouveaux médiums, matériaux et techniques (le bronze, le métal, la pierre, le plâtre, le bois, l'aluminium mais encore la terre-cuite, la gravure, l'encre, la peinture, le dessin et le collage), Comby ne cessera de bâtir une œuvre en "veilleur" lucide du "monde tel qu'il va", selon ses propres dires. Œuvres majeures, intemporelles et plus que jamais d'actualité, les travaux présentés offrent un panel d'un artiste hors normes.

Maison Pouillon à La Seyne-sur-Mer. Du 6 janvier au 26 février 2023  
Vernissage, le 7 janvier 2023, à 11h00. [www.la-seyne.fr](http://www.la-seyne.fr)



Möbius  
Chapiteaux de la Mer – La Seyne-sur-Mer  
Les 20 et 21 janvier

Donel Jack'sman  
Théâtre Le Colbert – Toulon  
Samedi 21 janvier

Nuits de la lecture  
Médiathèque - Maison des Arts – Le Beausset  
Samedi 21 janvier

Stan / Si Les Œuvres D'Art Pouvaient Parler  
Théâtre Daudet – Six-Fours-les-Plages  
Samedi 21 janvier

Vincent Casalta | Cover 80  
Théâtre Galli – Sanary-sur-Mer  
Samedi 21 janvier

Concert de jazz – Garoswing  
Centre Culturel Tisot – La Seyne-Sur-Mer  
Samedi 21 janvier

Association Fractales - Concert découverte  
Théâtre Galli – Sanary-sur-Mer  
Dimanche 22 janvier

Salon de la Collection  
Salle Gérard Philippe – La Garde  
Dimanche 22 janvier

Les Inassouvis  
Le Liberté, scène nationale – Toulon  
Mardi 24 janvier

Fada Comedy Club  
Ô Boulodrome – Toulon  
Mardi 24 janvier



La Priapée des Écrevisse  
Théâtre Le Rocher – La Garde  
Mardi 24 janvier

Dans les forêts de Sibérie  
Espace Comédia – Toulon  
Mardi 24 janvier

Dans les forêts de Sibérie  
En ligne – ESADTPM – Toulon  
Mardi 24 janvier

Jacominus et Moi, la Conférence Ebouiffée  
Théâtre de l'Esplanade – Draguignan  
Mardi 24 janvier

Alchimie  
Châteauvallon scène nationale – Ollioules  
Le 24 et 25 janvier

Deux amis  
Le Liberté scène nationale – Toulon  
Du 26 au 28 janvier

Rencontre/Débat Ne soignons plus... Guérissons !  
Le Telegraphe – Toulon  
Jeudi 26 janvier

Joe Cocker  
Pasino de Hyères  
Jeudi 26 janvier

Une Chambre Pour Deux  
Théâtre Daudet – Six-Fours-les-Plages  
Vendredi 27 janvier

Mongol  
Théâtre Jules Verne - Bandol  
Vendredi 27 janvier

The Glenn Miller Memorial Orchestra  
Théâtre Galli – Sanary-sur-Mer  
Vendredi 27 janvier

Since Charles + À Tâtons  
Bière de La Rade – Toulon  
Vendredi 27 janvier

Così fan tutte  
Opéra de Toulon  
Vendredi 27 janvier

Mute  
Le Liberté scène nationale – Toulon  
Vendredi 27 janvier

Narcisse  
Espace des Arts – Le Pradet  
Vendredi 27 janvier

Ils s'aiment (au masculin)  
Théâtre Le Colbert – Toulon  
Le 27 et 28 janvier

Concert de Louis Chedid et Yvan Cassar  
Centre Culturel Tisot – La Seyne-Sur-Mer  
Samedi 28 janvier

La thérapie de trop  
Café-théâtre Porte d'Italie – Toulon  
Samedi 28 janvier

Jacominus et Moi, la Conférence Ebouiffée  
Théâtre de l'Esplanade – Draguignan  
Samedi 28 janvier

Jamais le deuxième soir  
Pasino de Hyères  
Samedi 28 janvier

Journée Portes Ouvertes 2023  
ESADTPM – Toulon  
Samedi 28 janvier

Rémi Comptines  
Théâtre Daudet – Six-Fours-les-Plages  
Samedi 28 janvier

Match D'improvisation De La Radit  
Théâtre Daudet – Six-Fours-les-Plages  
Samedi 28 janvier



**Littérature**  
L'été où tout a fondu // Tiffany McDaniel  
Jusqu'à quelle folie la peur de l'autre peut-elle entraîner toute une communauté ? Dans ce roman, Tiffany McDaniel dresse le portrait d'une Amérique profonde des années 80 enracinée sur ses certitudes. L'auteure écrit avec beaucoup de finesse, de tendresse et de poésie, l'amour, l'amitié et les différences ! Bien que différent de "Betty", on reconnaît sa plume subtile. Brûlant d'émotions, un récit dont on ne sort pas indemne !  
**Patricia, libraire à La Valette.**



Concert élèves Conservatoire/Conf. Nuit du Piano  
Auditorium Chalucet – Toulon  
Samedi 28 janvier

Così fan tutte  
Opéra de Toulon  
Dimanche 29 janvier

Michaël Gregorio - L'Odyssée de la voix  
Zénith de Toulon  
Dimanche 29 janvier

Comment survivre à mon ado  
Théâtre Galli – Sanary-sur-Mer  
Dimanche 29 janvier

Ballet "Valse Brillantes" - Prom'Opéra  
Salle Mozart – Toulon  
Lundi 30 janvier

La Halle des Musiciens  
Le Liberté scène nationale et Conservatoire - Toulon  
Mardi 31 janvier et Mercredi 1<sup>er</sup> février

Così fan tutte  
Opéra de Toulon  
Mardi 31 janvier

Les gros patinent bien  
Châteauvallon scène nationale – Ollioules  
Du 31 janvier au 4 février

# MARIE ASTOIN

EXPOSITION HOMMAGE - 100<sup>ÈME</sup> ANNIVERSAIRE DE LA NAISSANCE DU PEINTRE

14 JANVIER > 25 FÉVRIER 2023

## Galerie estades

Du mardi au samedi de 10h30 à 18h30

PARIS. LYON. TOULON. BADEN-BADEN

18, RUE HENRI SEILLON / 83000 TOULON / 04 94 89 49 98 / [www.estades.com](http://www.estades.com)

Châteauvallon  
Liberté

scène nationale

1 Jeu. 5 → Ven. 6 jan. 20h30  
**Clôture de l'amour**

2 Jeu. 26 → Sam. 28 jan. 20h30  
**Deux amis**

3 Jeu. 23 → Sam. 25 mars 20h30  
**Mon absente**  
1 Première au Liberté

... **Rambert !**

**3 spectacles de Pascal Rambert  
dont 1 création !**

Châteauvallon  
795, chemin de Châteauvallon  
Ollioules

Le Liberté  
Grand Hôtel – Place de la Liberté  
Toulon

[chateauvallon-liberte.fr](http://chateauvallon-liberte.fr)  
09 800 840 40



Rejoignez-nous !

